

1960-2010 :

**50eme anniversaire du Saut dans le vide
d'Yves Klein à Fontenay-aux-Roses**

Exposition dans les vitrines du hall administratif de la Mairie
du lundi 18 octobre au jeudi 2 décembre 2010
par l'Association Culturelle Internationale Berthe (ACIB) et les
Archives municipales. Avec le concours des Archives Yves Klein.

Horaires:

Lundi-Mercredi-Jeudi de 8h30 à 18h00, Mardi de 8h30 à 19h30,
Vendredi de 8h30 à 17h00 et samedi de 8h30 à 12 h00
(fermé le 30 octobre).

Yves Klein a eu tout un parcours à Fontenay-aux-Roses, où il vécut enfant avec ses parents, les peintres Fred Klein et Marie Raymond, où un de ses disciples a dirigé un club de Judo et où il eut des amitiés.

C'est aussi à Fontenay-aux-Roses qu'Yves Klein, l'homme du bleu, du rose, de l'or, de l'immatériel, Yves Klein, l'homme des femmes pinceaux, tableaux de feu, artiste météore disparu en 1962, à l'âge de 34 ans, a réalisé le fameux *Saut dans le vide*, dont la photo a fait le tour du monde, origine de sa légende.

Le Saut dans le vide, Fontenay-aux-Roses, 1960

Un dimanche d'octobre 1960, Yves Klein se lance dans le vide. Pour immortaliser son action artistique, il convie ses deux photographes favoris : John Kender et Harry Shunk qui réaliseront dans leur laboratoire cette **œuvre artistique** — en fait un photomontage — qui sera publiée pour la première fois à la « une » du « **Dimanche, le journal d'un seul jour** ». Ce « **Journal** » de 4 pages, mis en vente le 27 novembre 1960 dans certains kiosques à journaux de la capitale, est un pastiche du vrai « *Journal du Dimanche* ». Tout a été entièrement conçu par l'artiste : titres, caractères, mise en page ! Il existe plusieurs autres versions de cette œuvre photographique — connue aujourd'hui sous le nom de **Saut dans le vide** — qu'Yves Klein ne publiera pas de son vivant.

Yves Klein aurait fait détruire tous documents pouvant aider à reconnaître les lieux, mais nous sommes bien à Fontenay-aux-Roses, rue Gentil-Bernard, devant la gare de l'ancienne ligne de Sceaux que l'on reconnaît grâce au petit bâtiment peint en blanc, toujours là aujourd'hui.

Pourquoi Fontenay-aux-Roses ? Pourquoi le 5 rue Gentil-Bernard ?

En face, il y a bien sûr le club de Judo où Yves Klein venait parfois s'entraîner : là, il savait qu'il pourrait compter sur ses camarades pour le recueillir en contrebas dans une bâche lors

du « Saut ». Il y a peut-être aussi de lointains souvenirs : Yves Klein a habité Fontenay-aux-Roses... en 1931...

La petite enfance fontenaisienne d'Yves Klein

Au printemps 1931, Yves Klein a trois ans. Ses parents, les peintres Fred Klein (1898 – 1990), de nationalité hollandaise, et Marie Raymond (1908 – 1989), née à la Colle-sur-Loup, près de Nice, s'installent pour plusieurs mois à Fontenay-aux-Roses dans une maison, rue de Chatenay (aujourd'hui rue d'Estienne d'Orves), précédemment habitée par le peintre hollandais Charles Eyck (1909 – 1983).

À quatre kilomètres de la Porte d'Orléans, la vie, en 1931, dans la paisible bourgade de Fontenay-aux-Roses, est encore marquée par une activité agricole intense.

Ce fut le premier séjour d'Yves Klein à Fontenay-aux-Roses. Il y reviendra plus tard, beaucoup plus tard, pour y pratiquer le Judo et effectuer, un jour d'automne 1960, son fameux **Saut dans le vide**, dont la photo a fait le tour du monde.

Yves Klein, judoka fontenaisien

Témoignage du fontenaisien Jean Vareilles :

« Un jour, j'ai découvert qu'il faisait du Judo, qu'il avait même été au Japon ! (...) Cette passion commune nous a beaucoup rapprochés et nous ne nous sommes pas quittés pendant des années. (...) »

« En 1959, j'ai ouvert le **Judo-Club Olympic**, en face de la gare de la ligne de Sceaux. Yves y venait souvent. (...) Il nous faisait faire cent fois le même mouvement ! On en a franchement bavé ! Il ne nous a pas fait de cadeau ! C'était très éprouvant, mais il nous affirmait que c'est comme ça qu'on faisait au Japon pour devenir fort. On lui obéissait parce que nous étions tous très enthousiastes et très motivés. Il avait rapporté du Japon une nouvelle méthode que nous ne connaissions pas. »

« Parfois, il restait avec moi après les entraînements et on mangeait ensemble. À l'époque, je tenais aussi l'Hôtel de la Gare et j'avais une gouvernante, Joséphine, qui préparait mes repas. Quand il y a à manger pour un, il y a toujours à manger pour deux ! »

« On faisait des Katas ensemble, Yves les connaissait tous. (...) En Judo, Yves était foudroyant, mais très vite fatigué. Il transpirait beaucoup. Il venait s'oxygéner à la fenêtre de mon club et avait souvent les yeux fixés sur la maison d'en face. Un jour, (...) je le surprends de nouveau à regarder par la fenêtre. Je lui demande ce qu'il regarde et c'est là qu'il me dit :

« **Écoute, j'ai une idée sensationnelle, je vais me jeter dans le vide, là en face de la petite maison. On va sortir la bâche et je vais faire un saut. Dis à tes élèves de venir...** »

« Le dimanche matin qui suivit, je réunis une dizaine d'élèves pour tenir la bâche. J'avais très peur pour lui. La maison d'en

face avait un "œil-de-bœuf" (désormais installé comme décor au Café de la Gare). C'est de là qu'Yves sortait et criait : « **Vous êtes prêts ?** » Et sans attendre notre réponse, il se jette dans le vide ! Il a bien dû faire une dizaine d'essais. Je nous revois encore : un coup, c'était à droite, un coup à gauche, et lui qui ne se préoccupait absolument pas de nous. Il a d'abord sauté pieds joints et a atterri directement sur la bâche. Puis il a continué avec des sauts d'ange, jamais de la même façon. Nous, nous tenions la bâche très fort : c'est qu'il fallait viser juste.

Moi, je lui disais : « *T'es complètement fada et je l'appelais l'aigle...* »

Yves Klein, l'artiste

Yves Klein a grandi dans la peinture, les couleurs, les théories. Ses parents sont tous deux peintres, de nationalité et tendance différentes bien que sensibles, chacun à sa manière, aux couleurs. À leurs côtés, il apprendra à respecter autant la peinture figurative que non-figurative. Mais il construira la sienne sur d'autres bases.

Dans son œuvre, on ne trouve pas de dessins, ni de ligne, de composition ou de perspective :

« **Jamais par la ligne, on n'a pu créer dans la peinture une quatrième dimension, seule la couleur réussit cet exploit. La monochromie est la seule manière physique de peindre permettant d'atteindre l'absolu spirituel.** »

Il choisit de présenter des tableaux d'une couleur unique, orange, ou vert, avant de se fixer sur une seule : un bleu outremer qu'il veut très pur et auquel il donnera plus tard le nom de I.K.B. (International Klein Blue) :

« **Le bleu n'a pas de dimension, il est hors dimension, tandis que les autres couleurs, elles, en ont... Toutes les couleurs amènent des associations d'idées concrètes (...)** tandis que le bleu rappelle tout au plus la mer et le ciel, ce qu'il y a de plus abstrait dans la nature tangible et visible. »

Yves Klein est un peintre visionnaire qui a, pendant les sept années qu'il a consacrées à la création, essayé de représenter, par des actes et des tableaux, l'immatériel.

« **Je suis le peintre de l'espace. Je ne suis pas un peintre abstrait, mais au contraire un figuratif et un réaliste. Soyons honnête, pour peindre l'espace, je me dois de me rendre sur place, dans cet espace même.** »

Le 6 juin 1962, Yves Klein, comme s'il avait terminé sa mission dans notre monde, disparaît brusquement, terrassé par une crise cardiaque. Il avait 34 ans.

1960-2010 :
50eme anniversaire du *Saut dans le vide* d'Yves Klein à Fontenay-aux-Roses
Vitrines du hall administratif de la Mairie du lundi 18 octobre au jeudi 2 décembre 2010

